

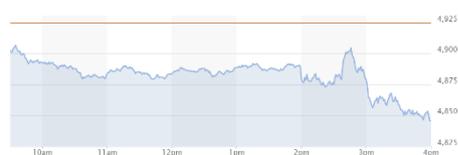
jeudi 1er février 2024

Un « effet Powell » diverge sur les actions et les taux longs...

- S&P 500 : 4 846 (- 1,6%) / VIX : 14,35 (+ 7,8%)
- Dow Jones : 38 150 (- 0,8%) / Nasdaq : 15 164 (- 2,2%)
- Nikkei : 35 989 (- 0,8%) / Hang Seng : 15 633 (+ 1,0%) / Asia Dow : - 0,6%
- Pétrole (WTI) : 75,99 \$ (+ 0,2%)
- 10 ans US : 3,945% / €/€ : 1,0804 \$ / S&P F : + 0,2%

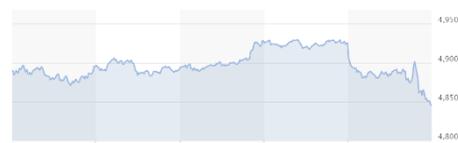
(À 7h05 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



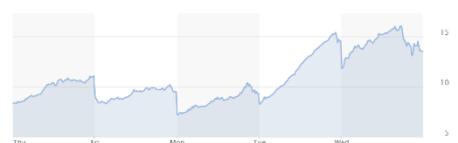
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices américains clôturent la séance d'hier en nette baisse, pénalisés par des publications de société décevantes et la banque centrale américaine qui a indiqué ne pas être pressée de baisser ses taux directeurs. L'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse (- 0,3%/- 0,6%), fluctuant entre 4 875 et 4 900 points, en attendant le communiqué du *FOMC*. La publication d'un *statu quo* attendu mais surtout un communiqué final indiquant que les membres ont encore besoin d'être « convaincus » du recul de l'inflation avant de baisser les taux directeurs. En indiquant dans son communiqué qu'elle attendait d'avoir « davantage confiance » sur le déclin de l'inflation pour effectuer une baisse des taux, la banque centrale américaine a porté un coup aux marchés, qui misaient récemment sur une première baisse des taux dès le mois de mars. Le S&P 500 passe de 4 900 à 4 861 sur ce communiqué et, durant la conférence de presse de M. Powell, tombe à 4 850, clôturant même sous ce seuil, à 4 846 (- 79 points), en baisse de 1,6%. Le Dow Jones recule de 0,8% à 38 150 (- 317 points) et le Nasdaq, aussi pénalisé par la correction de l'action Alphabet (- 7,5%), clôture à 15 164 (- 346 points), en chute de 2,2%. Le VIX est en hausse de 7,8% à 14,4. Les onze secteurs majeurs du S&P-500 ont fini la séance dans le rouge, les services de communication et les technologies ayant subi les plus fortes baisses. L'intelligence artificielle reste au cœur des conférences téléphoniques, même si les investisseurs cherchent des preuves supplémentaires que cette technologie se traduira par une croissance des chiffres d'affaires, comme le montre la volatilité de l'action Microsoft suite à la publication de ses résultats. Microsoft clôture la séance d'hier en baisse de 2,7%. Les termes « AI » ou « intelligence artificielle » ont été prononcés lors de 38% des conférences téléphoniques tenues par les entreprises du S&P 500 sur janvier, un chiffre en hausse par rapport aux 34% enregistrés au cours de la saison du troisième trimestre, et il est conforme à celui du deuxième trimestre, au cours duquel les discussions sur l'IA ont connu un véritable essor. Les conférences téléphoniques d'Alphabet et de Microsoft ont été les plus nombreuses à mentionner l'IA ce mois-ci (53 et 52 fois). Mais les coûts croissants de développement ont inquiété les investisseurs hier.

Les actions des banques régionales américaines ont chuté sur la séance d'hier, entraînées par un plongeon de 38% des actions de **New York Community Bancorp** après qu'elle ait réduit son dividende et affiché une perte surprise,

renouvelant les craintes sur la santé des petites et moyennes banques commerciales américaines. NYCB a affiché une perte ajustée de 185 millions \$ en raison d'une provision pour pertes de crédit de 552 millions \$, essentiellement sur son portefeuille immobilier commercial. L'indice *KBW Regional Banking* a clôturé en baisse de 6%, sa plus forte chute en une journée depuis le 13 mars de l'année dernière. Les dépôts se sont depuis stabilisés, mais le coût de la rétention des dépôts réduit les revenus nets d'intérêts (NII). La nervosité des investisseurs a été amplifiée lorsque la banque centrale américaine a laissé ses taux d'intérêt inchangés. Les actions de Valley National Bancorp, Citizens Financial Group et Regions Financial Corp ont chuté de 4,0% à 7,8%. Les actions de certaines banques, situées juste en dessous du seuil des 100 Mds \$, ont également chuté. Zions a perdu près de 5,7%, et Comerica a baissé de 5,4%.

Microsoft (- 2,7%) a fait état de résultats trimestriels supérieurs aux attentes, alors que de nouvelles fonctionnalités liées à l'intelligence artificielle (IA) ont contribué à attirer les consommateurs vers les services de « cloud intelligent » du groupe. Mais, les coûts sont en hausse pour la mise en place des offres autour de l'IA. **Alphabet (- 7,5%)** a publié des recettes publicitaires inférieures aux attentes, ce qui a relégué au second plan les efforts entrepris dans l'intelligence artificielle (IA) et l'informatique dématérialisée (« cloud »). **Advanced Micro Devices (- 2,5%)** annonce une prévision de chiffre d'affaires pour le premier trimestre inférieur aux attentes. **Electronic Arts (+ 0,02%)** a fait de réservations trimestrielles (« bookings ») inférieures aux attentes, une baisse des dépenses et une intensification de la concurrence ayant affecté la demande pour ses titres de jeux. **Boeing (+ 5,3%)** a « beaucoup à prouver » pour regagner la confiance des autorités de régulation et de ses clients après l'incident en plein vol d'un 737 MAX a reconnu son CEO Dave Calhoun. L'avionneur n'a donc pas fourni de prévisions financières pour 2024 et a dit avoir accusé au quatrième trimestre une perte ajustée par action de 47 cents, contre une perte ajustée de 1,75 \$ par action il y a un an. Le chiffre d'affaires a augmenté de 10% à 22 Mds \$. **Starbucks (- 1,1%)** a publié des résultats en baisse au titre de son premier trimestre fiscal. **Mondelez International (- 1,4%)** a fait état d'une hausse de ses ventes au quatrième trimestre, mais les augmentations de prix ont pesé sur la demande, qui recule en volume. **Match (+ 1,7%)**, maison mère de Tinder, a annoncé anticiper un chiffre d'affaires pour le premier trimestre inférieur aux attentes, les utilisateurs d'applications de rencontres ayant réduit leurs dépenses dans un contexte d'incertitude économique. **Phillips 66 (+ 1,3%)** a dépassé les attentes au niveau du bénéfice trimestriel, grâce à une demande soutenue de carburant et de solides performances notamment dans sa division chimie. **Otis Worldwide (- 1,7%)**, le fabricant d'ascenseurs et d'escalators, a fait état d'un bénéfice pour le légèrement meilleur que prévu, grâce à une demande soutenue pour ses services de maintenance et de réparation.

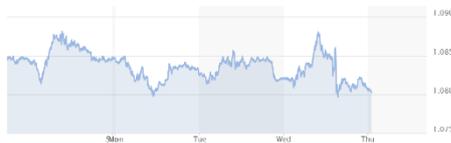
Le magnat des médias Byron Allen a soumis une offre de rachat de 30 Mds \$, dette comprise, sur **Paramount Global (+ 6,7%)**. **Walmart (- 0,2%)** a annoncé vouloir procéder à un fractionnement de ses actions en circulation à raison de 3 pour 1.

Après clôture des marchés, l'action **Qualcomm** est en baisse de 0,2% après la publication de ses résultats trimestriels (cf. Les US en actions). La presse indique que Tesla Chine offre 8 000 yuans (1 114 \$) de remises en espèces pour certains types de véhicules Model Y. Tesla a également mis à jour la Model Y en Chine avec Hardware 4.0, sa dernière génération de matériel capable d'alimenter sa fonction de conduite autonome avancée Full Self-Driving. L'action **Tesla** est en hausse de 0,8% ce matin en électronique.

Asie

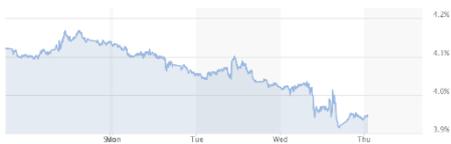
Les marchés asiatiques sont en recul ce matin, dans le sillage de Wall Street. L'indice Nikkei perd 0,8% et la bourse australienne recule de 1,2%. Le yen s'est par ailleurs fortement apprécié par rapport au dollar, une tendance de change négative pour les valeurs japonaises exportatrices, même si le billet vert s'est en partie ressaisi après les déclarations de M. Powell. Donald Trump a déclaré qu'il bloquerait « instantanément » la fusion prévue entre le japonais Nippon Steel et l'américain US Steel s'il revenait à la Maison Blanche. Ce projet de fusion annoncé en décembre fait face à des difficultés alors que l'administration a déclenché une enquête sur le sujet, au nom de la « sécurité nationale ». Nippon Steel perd 0,4%. Au niveau de l'Australie, les valeurs minières et financières reculent. Les contrats à terme sur le minerai de fer chutent en raison de la faiblesse des données sur la Chine et des inquiétudes sur le secteur de l'immobilier. Les marchés chinois divergent : - 0,5% pour Shanghai et + 0,5% pour le Hang Seng.

Change €/€



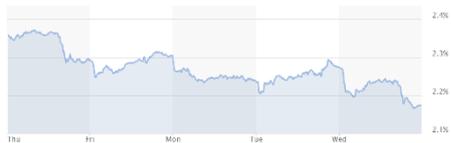
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur les marchés européens, en attendant Powell, l'optimisme a dominé. Les OAT et les Bunds à 10 ans reculent de 7 pb. Les OAT reculent à 2,653% et les Bunds retombent à 2,162%. Les BTP italiens se replient de 8,8 pb, à 3,721%. Les *Gilts* britanniques connaissent un mouvement plus « timide » de - 5 pb, à 3,826%. Mais, les mouvements les plus intéressants sont au niveau des taux longs américains : le 10 ans américain a débuté la séance légèrement au-dessus des 4%, à 4,02%, et tombe à 3,96% en attendant la décision de la banque centrale américaine. Sur le communiqué final, il remonte au-dessus des 4,0%, avant de retomber à 3,91%. Ce matin, en Asie, il se stabilise autour des 3,94%, s'installant sous le seuil symbolique des 4,0%.

Sur le marché des changes, le dollar a connu aussi un mouvement de yo-yo. Dans un premier temps, il a reculé. L'euro est monté de 1,0819 \$ à 1,0875 \$ en matinée, en attendant la décision de la banque centrale et sur des statistiques américaines plus faibles qu'anticipé sur le marché du travail (rapport *ADP*) ou un coût du travail aux Etats-Unis connaissant une faible progression sur le dernier trimestre 2023. Mais, sur la publication du communiqué final du *FOMC*, le dollar est monté. L'euro recule de 1,0849 \$ à 1,0802 \$ sur cette publication, avant de se stabiliser autour des 1,0816 \$ après la conférence de presse de M. Powell.

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en nette baisse sur la séance d'hier. Les investisseurs ne voient pas l'offre se réduire malgré les nombreux foyers de tension dans le monde, tandis que la demande manque de fermeté. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, dont c'était le dernier jour d'utilisation, a cédé 1,4%, pour clôturer à 81,71 \$. Le baril de *West Texas Intermediate* (WTI) américain, de même échéance, a lui davantage reculé, abandonnant 2,5%, à 75,85 \$. Guerre entre Israël et Hamas, attaques Houthis en mer Rouge, frappe d'un mouvement pro-iranien contre des soldats américains en Jordanie, bombardement d'installations russes par l'Ukraine, ou nouvelles sanctions américaines contre le Venezuela : tous ces risques géopolitiques n'entraînent pas, pour le moment, un recul de l'offre de pétrole. L'Iran ne semble pas vouloir perturber les flux de pétrole car le pays a besoin de ses recettes pétrolières. De plus, la publication du rapport hebdomadaire de l'agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a montré que les stocks commerciaux de pétrole brut avaient augmenté de 1,2 million de barils, durant

la semaine achevée le 26 janvier, aux Etats-Unis, alors que le consensus s'attendait à une contraction de 1,1 million de barils. Cette hausse s'explique par un nouveau ralentissement de l'activité des raffineries, au plus bas depuis un an (à 82,9%). Ce fléchissement s'explique, pour partie, par le froid qui a frappé les Etats-Unis mi-janvier et perturbé l'extraction et le transport du brut. Il est aussi dû à l'entrée du secteur dans la période d'entretien des raffineries, qui entraîne traditionnellement des réductions de capacité fin janvier et durant le mois de février. Le décélération des raffineries diminue, mécaniquement, la demande de brut à transformer. Les stocks de produits distillés, incluant le fioul domestique, ont reculé de 2,5 millions de barils, tandis que les stocks d'essence ont augmenté de 1,2 million de barils. La production américaine moyenne est de 9,3 millions de barils/jour. Les investisseurs n'attendent rien de la réunion ministérielle de l'OPEP+, qui se tient par téléphone aujourd'hui. Il n'y a pas de consensus suffisant au sein du groupe qui pourrait mener à une évolution des quotas de production.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.